

Rapport 2 – Suivi des comportements sanitaires, évolution entre début avril et mi-mai

Alix Bigot, Olivier Luminet, Mathias Schmitz et Robin Wollast

Cette étude est réalisée avec le soutien de la Fondation Louvain

Table des matières

Contexte général.....	2
Principaux résultats	2
Description de l'échantillon.....	3
Items spécifiques à chaque comportement sanitaire.....	4
Lavage des mains (Figure 1)	4
Port du masque (Figure 2).....	5
Distanciation physique (Figure 3)	6
Limitation des contacts sociaux (Figure 4)	7
Moyenne générale pour chaque comportement sanitaire (Figures 5 et 6).....	8
Variation du respect des mesures en fonction de caractéristiques individuelles.....	10
Suivi des mesures sanitaires en fonctions du genre (Figure 7).....	10
Suivi des mesures sanitaires en fonction de l'âge (Figure 8)	11
Suivi des mesures sanitaires en fonction du niveau de scolarité (Figure 9).....	12
Perception des conséquences (Figure 10)	13
Confiance en les experts (Figure 11)	14
Confiance en les médias (Figure 12).....	15
Anxiété liée à la santé (Figure 13).....	16
Normes sociales (Figure 14).....	17
Empathie (Figure 15)	18
Suites de l'étude	18

Contexte général

Depuis le début de l'étude dans les premiers jours d'avril (1-9), la situation sanitaire en Belgique a fortement évolué. Selon les données de Sciensano¹, nous en étions à 3437 contaminations moyennes par jour et 3167 patients dans les hôpitaux. Les chiffres sont descendus à 2967 contaminations moyennes par jour lors de la 2^{ème} récolte (22-27 avril) et à 2428 lors de la troisième (13-18 mai), tandis que le nombre moyen de patients descendait respectivement à 2503 puis à 1857 lors de ces deux temps de mesure. En parallèle, la vaccination avançait rapidement avec au moment de la troisième récolte 36% de la population qui avait reçu une dose de vaccin et 13% qui en avait reçu deux doses. Par ailleurs, le Codeco annonçait une série de mesures de relaxation importantes telles que la réouverture des terrasses le 08 mai.

Dans ces conditions, la tentation de laisser tomber les mesures sanitaires est grande, malgré la demande des autorités de les conserver, particulièrement dans les situations à risque comme à l'intérieur ou en présence de personnes vulnérables ou non-vaccinées. Mais on sait par ailleurs que pour casser les chaînes de transmission du virus il faudrait qu'au moins 70% de la population soit complètement vaccinée (voire même un nombre plus élevé si les nouveaux variants se révélaient très contagieux). Même si on se réfère au taux minimum de 70% de personnes complètement vaccinées, il faudra encore de nombreuses semaines avant d'arriver à ce niveau. Face à ce dilemme, comment se comporte la population belge francophone par rapport aux quatre mesures sanitaires les plus recommandées, à savoir le port du masque, la distance physique et sociale et le lavage/désinfection des mains ? Sachant aussi que si le suivi des mesures sanitaires se relâchait de façon spectaculaire, on pourrait connaître un rebond de la pandémie.

Principaux résultats

- Chaque comportement de santé (lavage des mains, port du masque, distanciation physique, limitation des contacts sociaux) a été mesuré via une série d'items capturant un ensemble de contextes différents. L'originalité de notre étude réside dans le fait que certains contextes rendent la mise en pratique de ces comportements sanitaires plus difficile à respecter.
- De manière générale, le respect des règles diminue à travers le temps. On constate par ailleurs que pour la distanciation physique et la limitation des contacts sociaux, le niveau de respect diminue de manière plus prononcée, ce qui témoigne probablement d'un besoin naturel de contact réel plus grand avec les autres.

¹ <https://epistat.wiv-isp.be/covid/covid-19.html>

- Les femmes affirment suivre plus les comportements de santé par rapport aux hommes.
- Les jeunes (18-35) suivent moins les comportements sanitaires par rapport aux autres groupes d'âge.
- Les personnes disposant d'un niveau d'éducation plus élevé tendent à moins respecter deux des comportements sanitaires (distance physique et sociale).
- Plus la perception des conséquences d'être infecté est élevée plus les participants affirment appliquer les règles sanitaires.
- Un niveau de confiance très faible dans les experts est lié à une baisse marquée des comportements sanitaires qui ne sont plus suivis que faiblement
- Un niveau de confiance très faible dans les médias est également lié à des niveaux beaucoup moins élevés de suivi des mesures sanitaires.
- Un niveau élevé d'anxiété lié à la santé conduit à suivre les règles sanitaires de manière plus élevée
- Le degré d'adhésion aux normes sociales différencie fortement les réponses. Les personnes qui se déclarent peu influencées par leur entourage suivent nettement moins les comportements sanitaires.
- Même si une empathie élevée conduit globalement à plus suivre les comportements sanitaires, l'évolution des dernières semaines montre qu'il est particulièrement difficile pour ces personnes de respecter la limitation des contacts physiques et sociaux.

Description de l'échantillon

Il s'agit d'un échantillon longitudinal (donc composé des mêmes participants à travers le temps. Il est composé de 844 belges francophones, dont 63% sont des femmes. L'âge moyen est de 50 ans, et le niveau d'éducation relativement élevé (57% avec un master ou plus, 28% avec un bachelier).

L'échantillon sur lequel se base ce rapport a été collecté via un questionnaire en ligne. Celui-ci a été diffusé trois fois à trois semaines d'intervalle. Spécifiquement, la première récolte s'est déroulée du 1^{er} au 11 avril, la deuxième récolte du 22 au 30 avril et la troisième récolte du 13 au 18 mai. La première récolte s'est effectuée principalement via la presse, les réseaux sociaux, et plusieurs mailing listes.

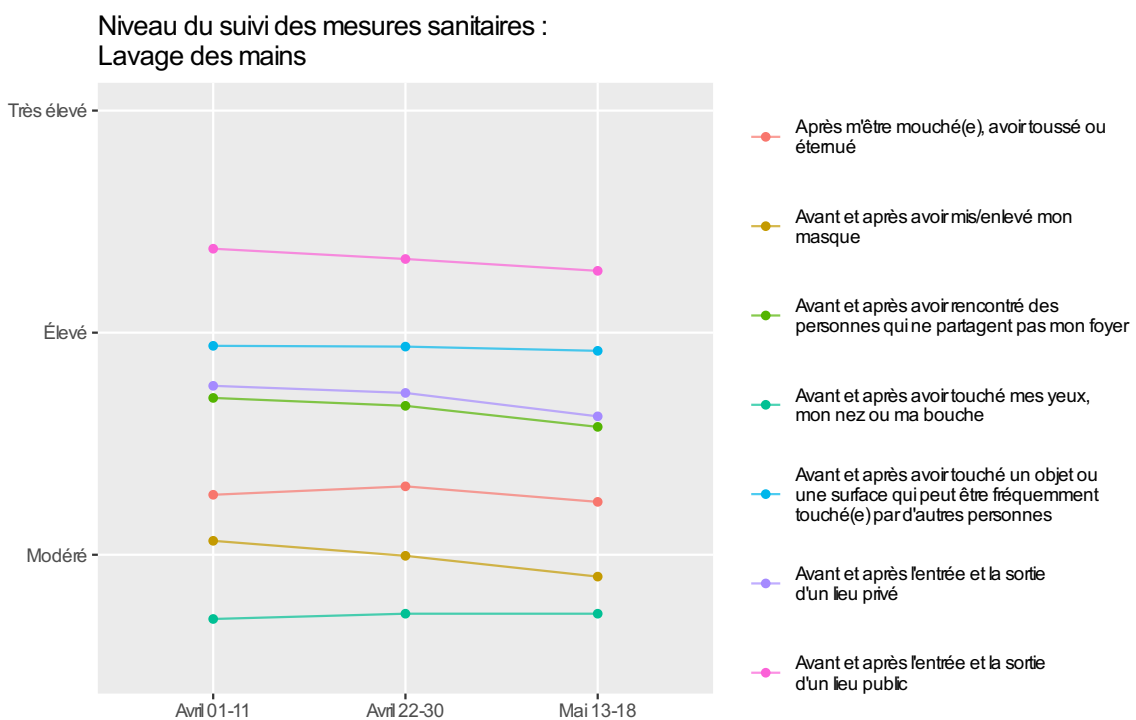
Nous avons par la suite recontacté les participants ayant accepté de participer à nouveau aux collectes des données suivantes.

Afin d'améliorer l'interprétation des résultats, nous avons agrandi le focus sur les différentes figures présentées ci-dessous afin de rendre plus accessibles et mieux visibles les différentes analyses effectuées.

Items spécifiques à chaque comportement sanitaire

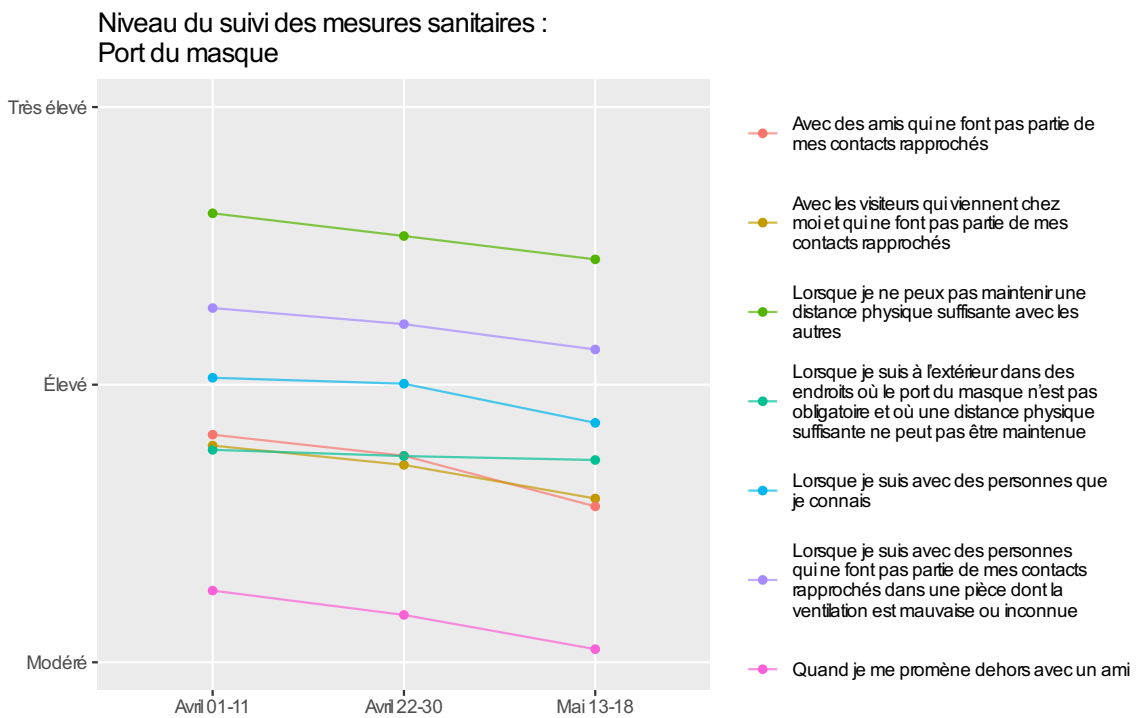
Pour les quatre comportements sanitaires (lavage de main, port du masque, distanciation physique et limitation des contacts sociaux), nous avons demandé aux participants de répondre à 7 items spécifiques capturant un ensemble de contextes représentatifs de la situation actuelle. Les quatre figures ci-dessous reprennent tous les items pour les 4 comportements de santé. L'analyse descriptive de ces items nous montre une variation importante en termes de suivi des situations d'un comportement à l'autre.

Lavage des mains (Figure 1)



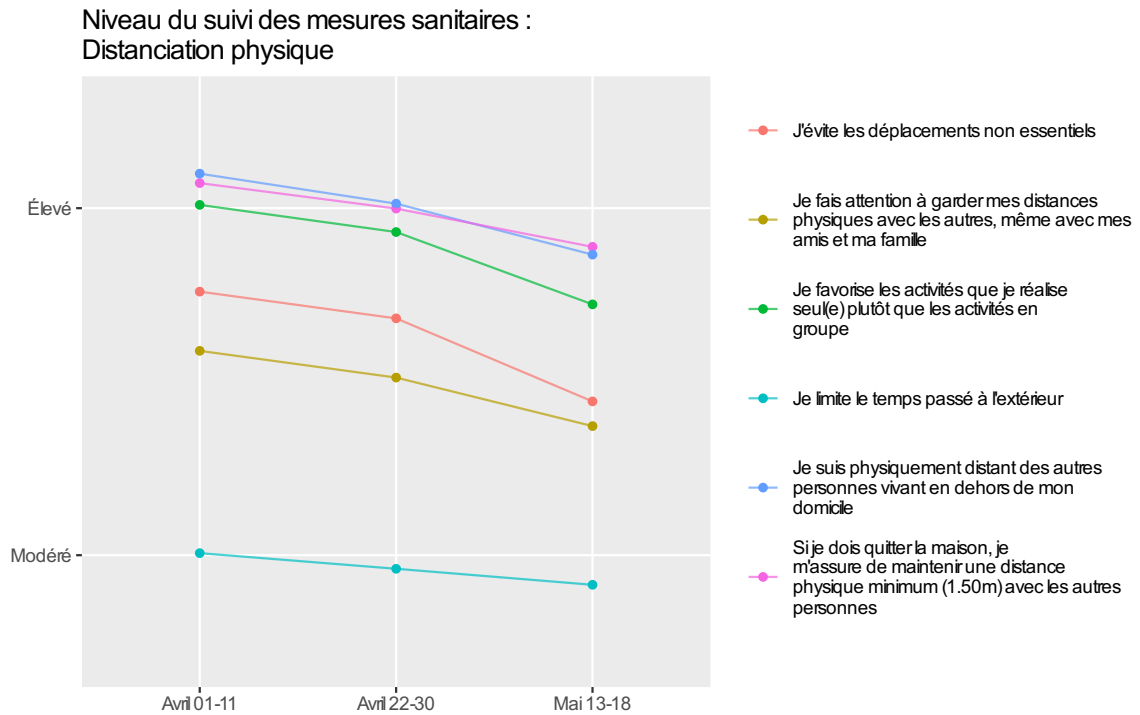
Comme on peut le constater sur la Figure 1, le lavage des mains est beaucoup plus fréquent avant et après l'entrée et la sortie dans un lieu public alors que ce comportement l'est beaucoup moins quand une personne retire son masque ou s'est touché le nez, les yeux ou la bouche. On constate une stabilité importante de ces comportements à travers le temps, même si le lavage des mains avant et après avoir mis/enlevé le masque est le comportement qui a diminué le plus au cours du temps.

Port du masque (Figure 2)



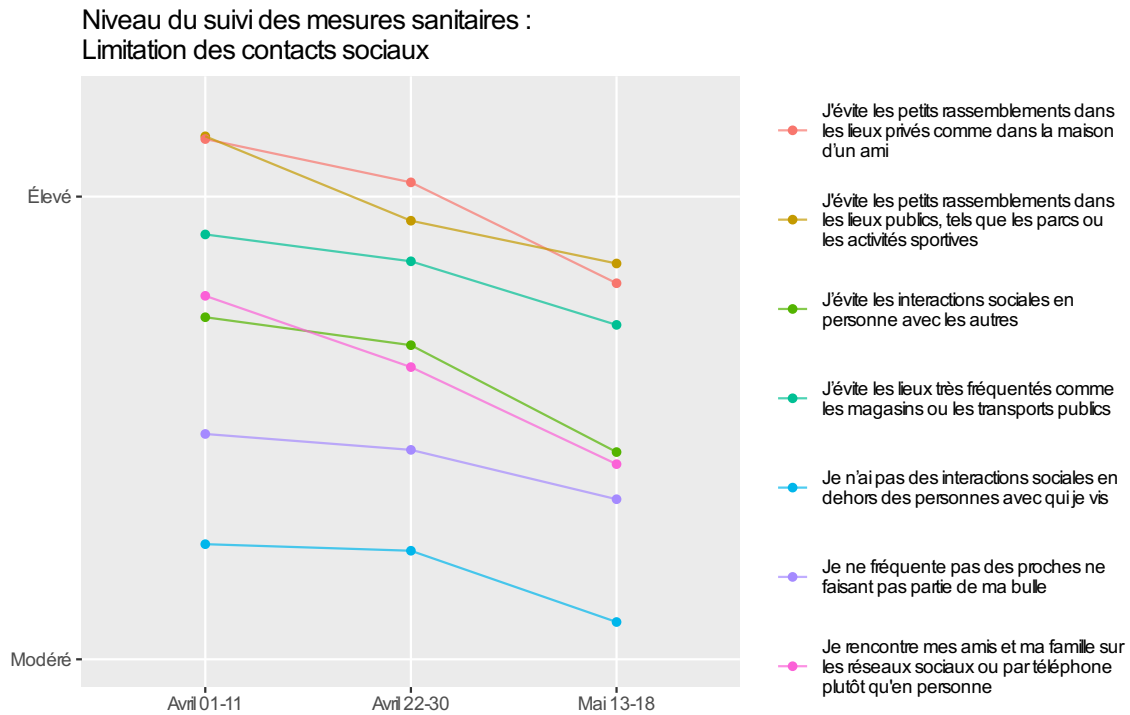
En ce qui concerne le port du masque (voir Figure 2), nous observons qu'un très grand nombre de personnes portent leur masque lorsqu'ils ne peuvent pas maintenir une distance physique avec les autres individus, alors que quand ces derniers sont avec des amis, ils ont tendance à le porter beaucoup moins fréquemment. Plus précisément, le port du masque avec des amis qui ne font pas partie des contacts rapprochés est le comportement qui a le plus diminué au cours du temps. La diminution du suivi de ce comportement pourrait se révéler à risque en cas de contact prolongé et plus particulièrement en intérieur dans un lieu mal ventilé.

Distanciation physique (Figure 3)



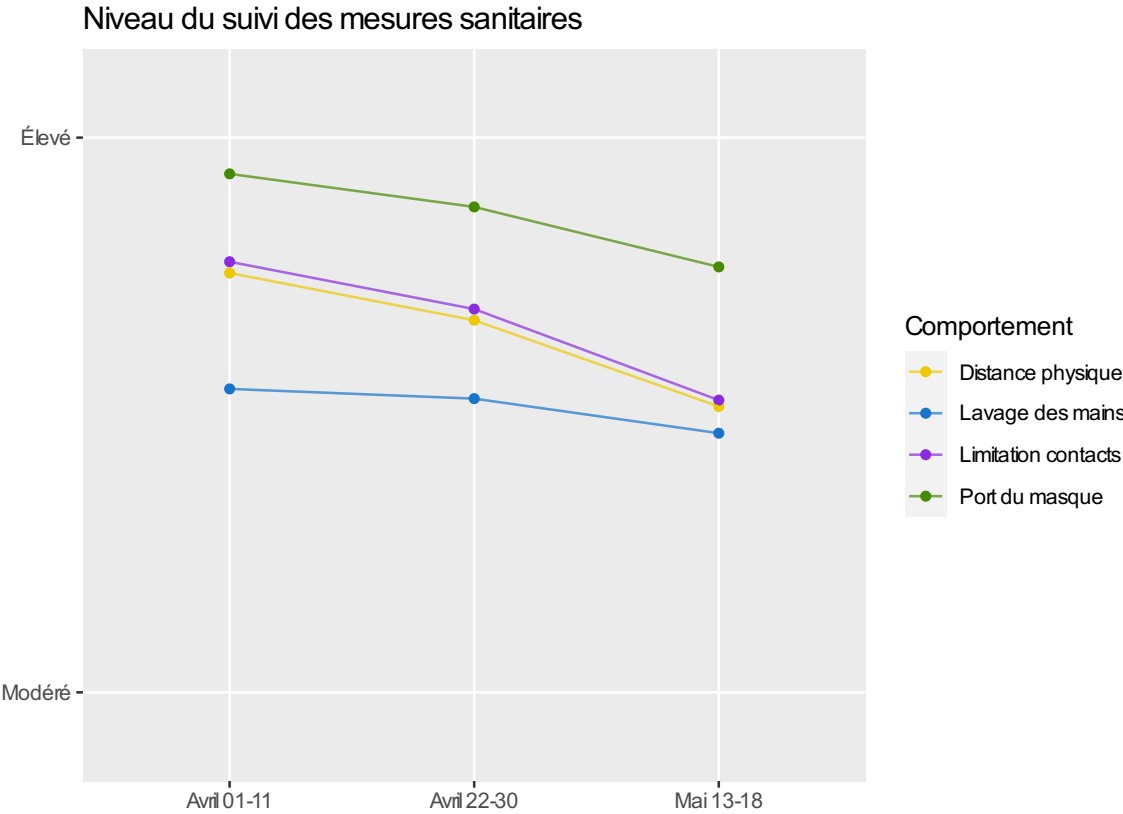
Pour la distanciation physique (voir Figure 3), les individus semblent moins enclins à la respecter lorsqu'il s'agit de s'imposer une limite de temps passé à l'extérieur. Par contre, ils ont tendance à davantage respecter ce comportement quand ils doivent s'assurer de maintenir une distance physique minimum (1.50m) avec les autres lors qu'ils quittent leur domicile. Le comportement « j'évite les déplacements non essentiels » est celui qui a le plus diminué au cours du temps.

Limitation des contacts sociaux (Figure 4)

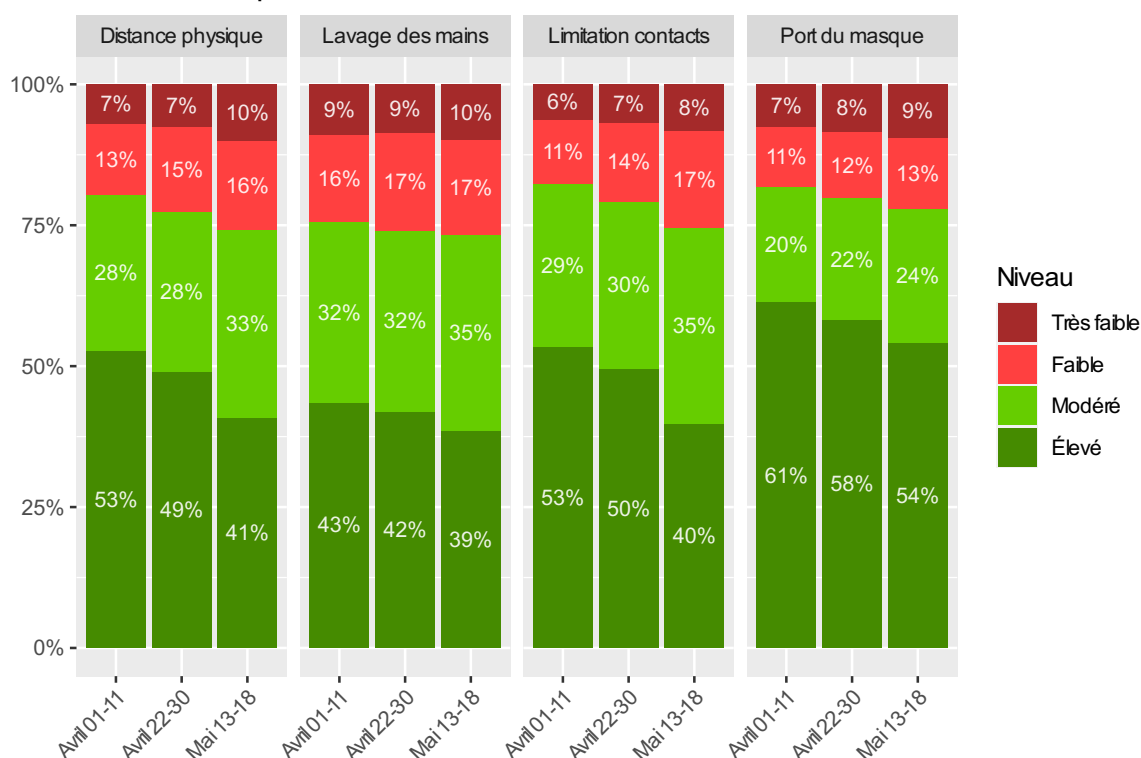


En ce qui concerne la limitation des contacts sociaux (voir Figure 4), les participants affirment suivre davantage les règles quand ils se doivent d'éviter les petits rassemblements dans les lieux publics, par rapport à la fréquentation de proches en dehors de leur bulle. Aussi, on constate que plusieurs items suivent une certaine stabilité durant le courant du mois d'avril, pour significativement diminuer lors de la troisième collecte des données en mai (e.g., évitement des interactions sociales en dehors des personnes de la bulle), tandis que d'autres items diminuent dès la première collecte (e.g., évitement des petits rassemblements). En particulier, le comportement « je rencontre mes amis et ma famille sur les réseaux sociaux ou par téléphone plutôt qu'en personne » est celui qui a le plus diminué au cours du temps.

Moyenne générale pour chaque comportement sanitaire (Figures 5 et 6)



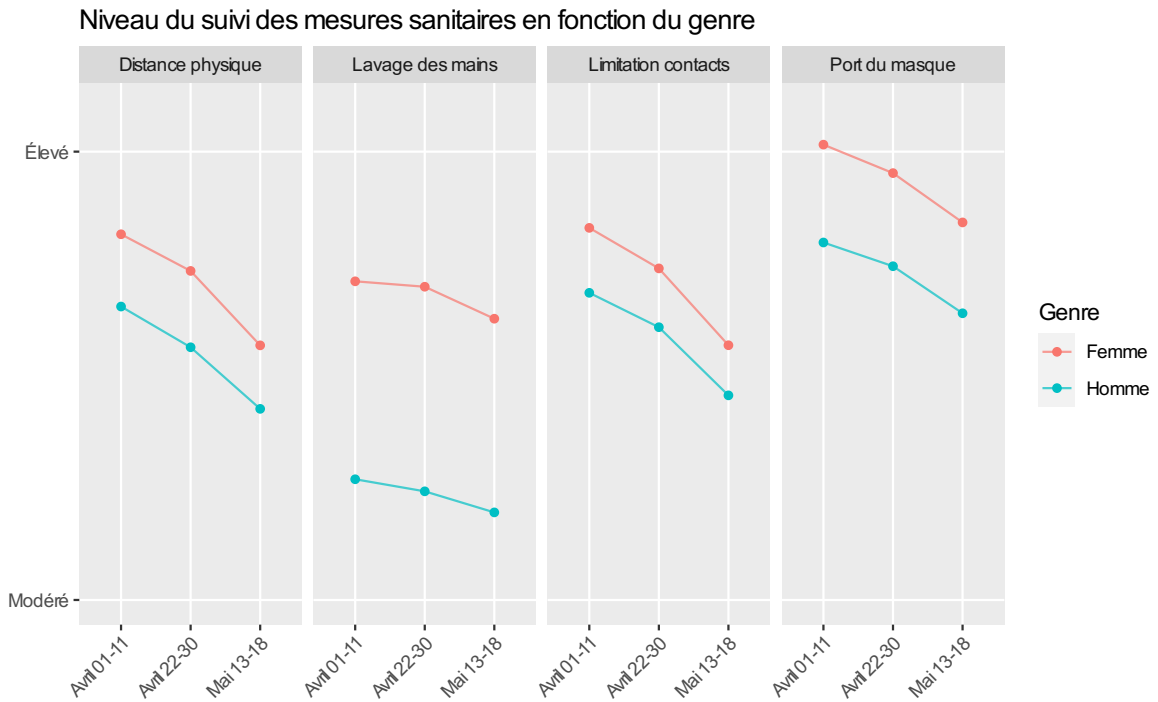
Niveau de respect des mesures sanitaires



Par la suite, nous nous sommes intéressés aux quatre comportements sanitaires globaux en faisant la moyenne des différents items pour chacun des comportements. Même si nous observons sur les Figures 5 et 6 une légère décroissance en termes d'application de ces gestes préventifs à travers le temps, le respect de ces quatre mesures est relativement stable entre les trois temps de mesure. On constate cependant que pour la distanciation physique et la limitation des contacts sociaux, le niveau de respect diminue de manière plus prononcée, ce qui témoigne probablement du besoin naturel qu'ont les individus à socialiser avec les autres, dans le cadre d'interaction réelle et face-à-face. Parmi les quatre comportements, le port du masque est celui qui est le plus suivi.

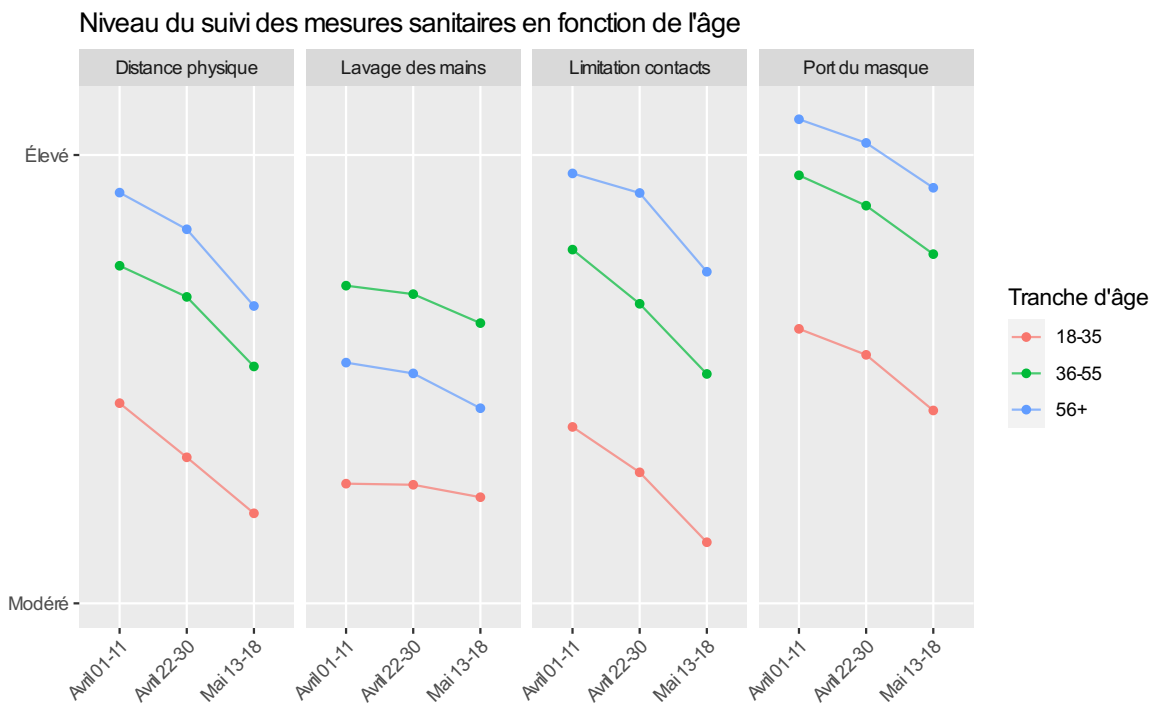
Variation du respect des mesures en fonction de caractéristiques individuelles

Suivi des mesures sanitaires en fonctions du genre (Figure 7)



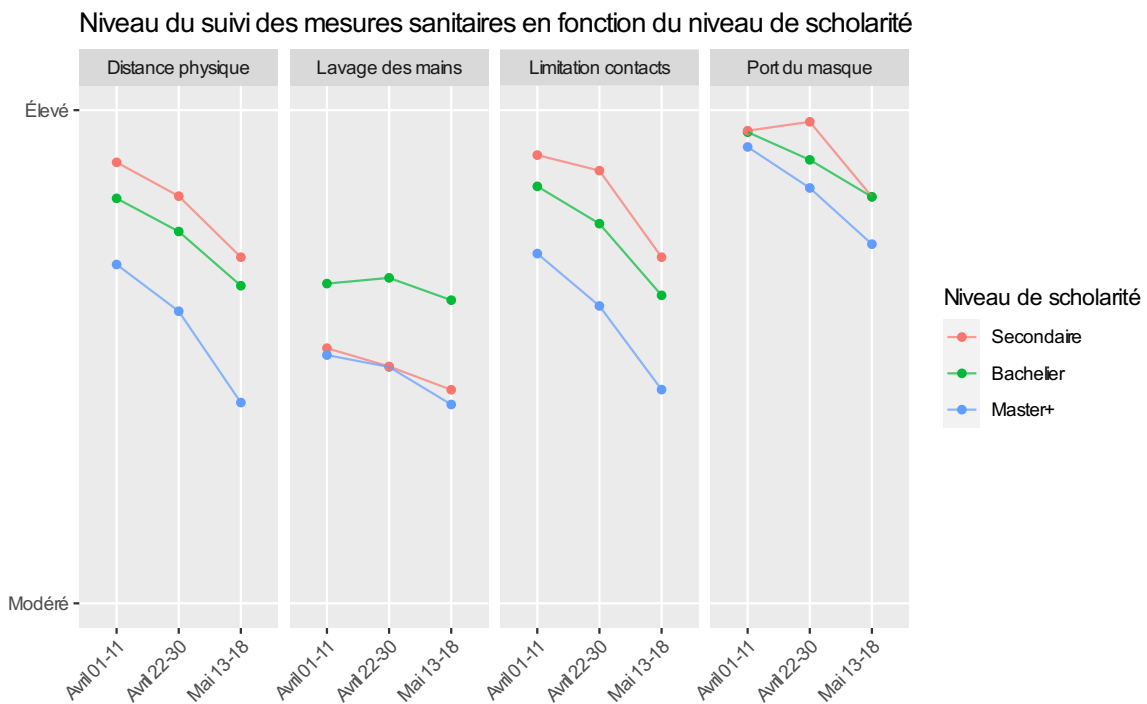
Comme la Figure 7 l'indique, on peut clairement constater qu'un effet de genre apparaît pour les quatre comportements de santé suggérant que les hommes sont moins enclins à respecter les règles par rapport aux femmes. De manière intéressante, cet écart entre les hommes et les femmes est le plus grand pour le lavage des mains. Par contre, la tendance générale (diminution faible) est similaire pour les deux groupes d'âge.

Suivi des mesures sanitaires en fonction de l'âge (Figure 8)



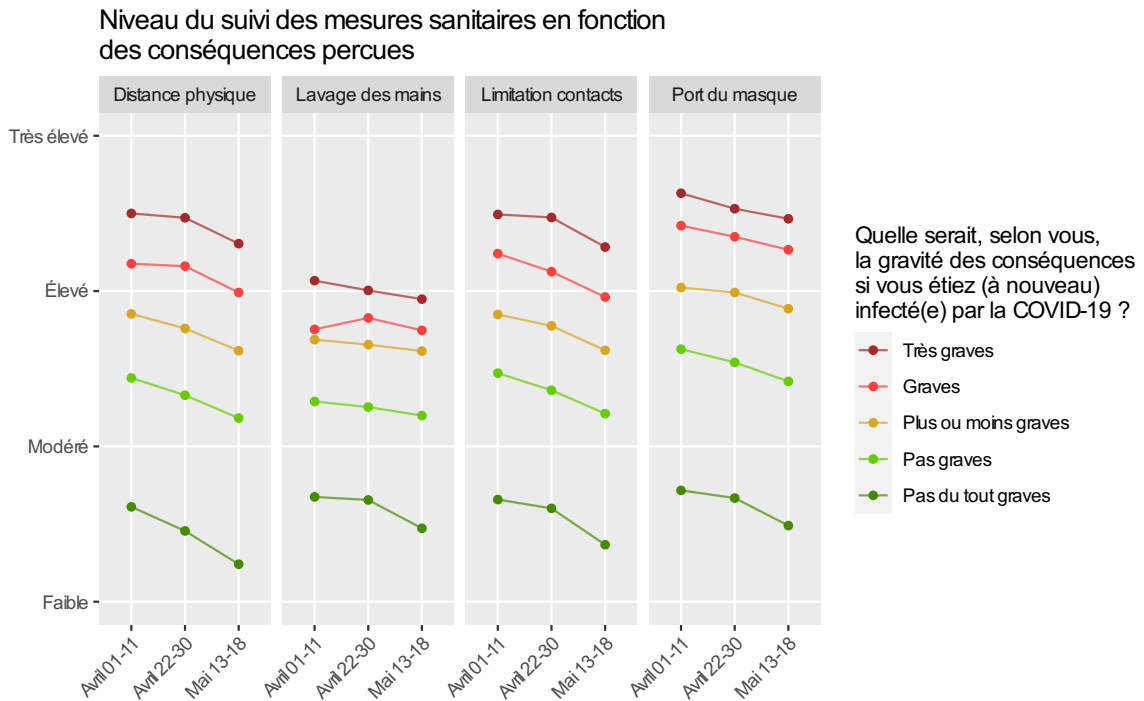
Quand on se penche sur l'effet de l'âge (voir Figure 8), on observe que les individus de 18 à 35 ans sont ceux qui rapportent respecter le moins souvent les comportements sanitaires par rapport aux personnes de 36 ans et plus. De façon intéressante on observe parmi les 56+ un respect élevé de la limitation des contacts sociaux aux temps 1 et 2 qui diminue ensuite au temps 3. Cela peut s'expliquer par le niveau plus élevé de personnes vaccinées dans cette tranche d'âge.

Suivi des mesures sanitaires en fonction du niveau de scolarité (Figure 9)



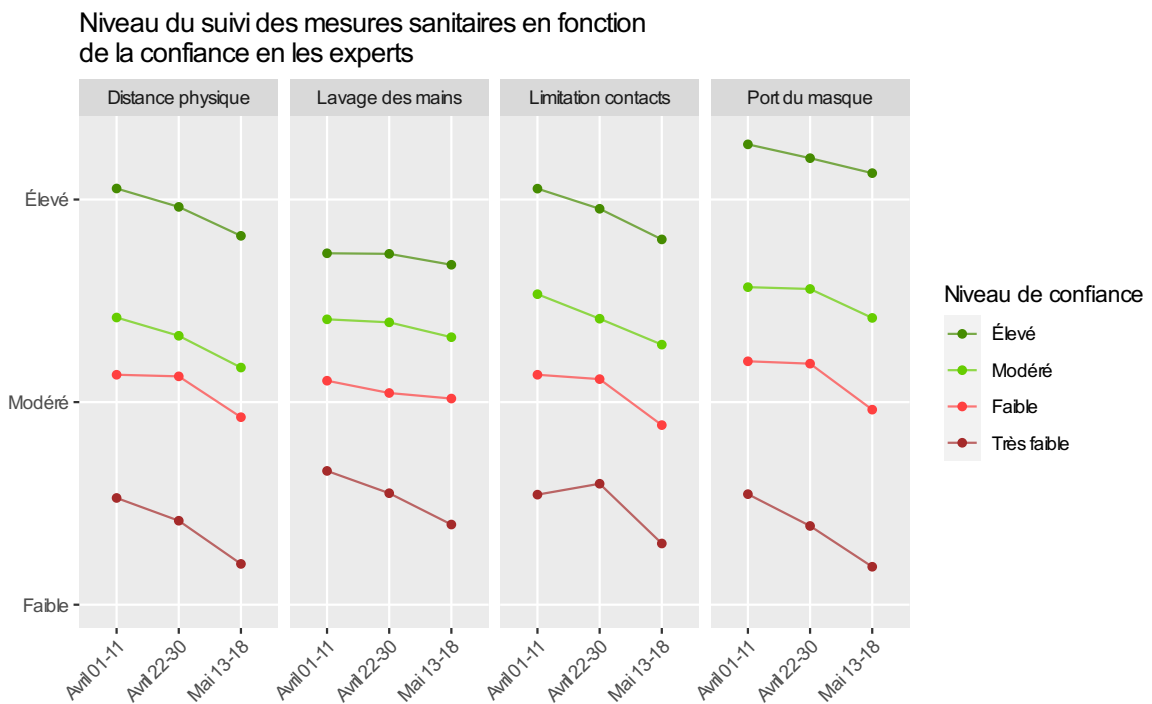
En ce qui concerne le niveau d'éducation (voir Figure 9), les différences sont très faibles pour le lavage des mains et pour le port du masque. Pour la distanciation physique et sociale on constate que les personnes avec un niveau d'éducation plus élevé (master) appliquent moins les comportements sanitaires.

Perception des conséquences (Figure 10)



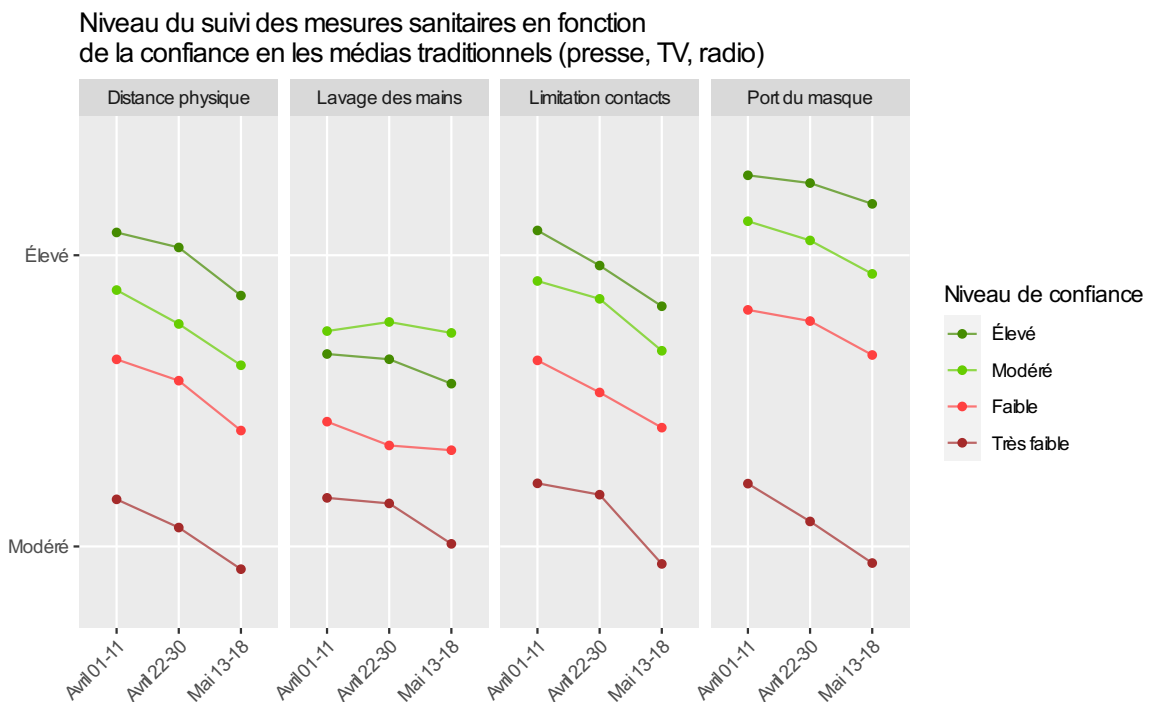
Pour aller plus loin, nous nous sommes demandés si la perception de la gravité des conséquences influençait le respect des comportements sanitaires. La Figure 10 ci-dessus confirme cette hypothèse et montre que plus les conséquences perçues d'être infecté sont élevées, plus les individus appliquent les règles sanitaires. En effet, on peut observer parmi les personnes qui estiment les conséquences du covid comme très graves un niveau quasi identique de suivi de la distance physique et sociale aux temps 1 et 2 mais une diminution assez substantielle au temps 3 qui pourrait suggérer un effet de lassitude même pour les personnes qui se perçoivent comme les plus à risque. On observe également que si les conséquences estimées ne sont pas du tout graves, le niveau de suivi des mesures est faible. Ce groupe se distinguant assez nettement des autres.

Confiance en les experts (Figure 11)



On constate que parmi les personnes qui ont une très faible confiance envers les experts, le niveau de suivi des comportements sanitaires devient faible (voir Figure 11). Les différences dans le suivi des mesures en fonction de ce niveau de confiance sont spectaculaires, particulièrement pour le port du masque avec un suivi élevé pour ceux qui ont une confiance élevée et un niveau faible pour ceux qui ont une confiance très faible.

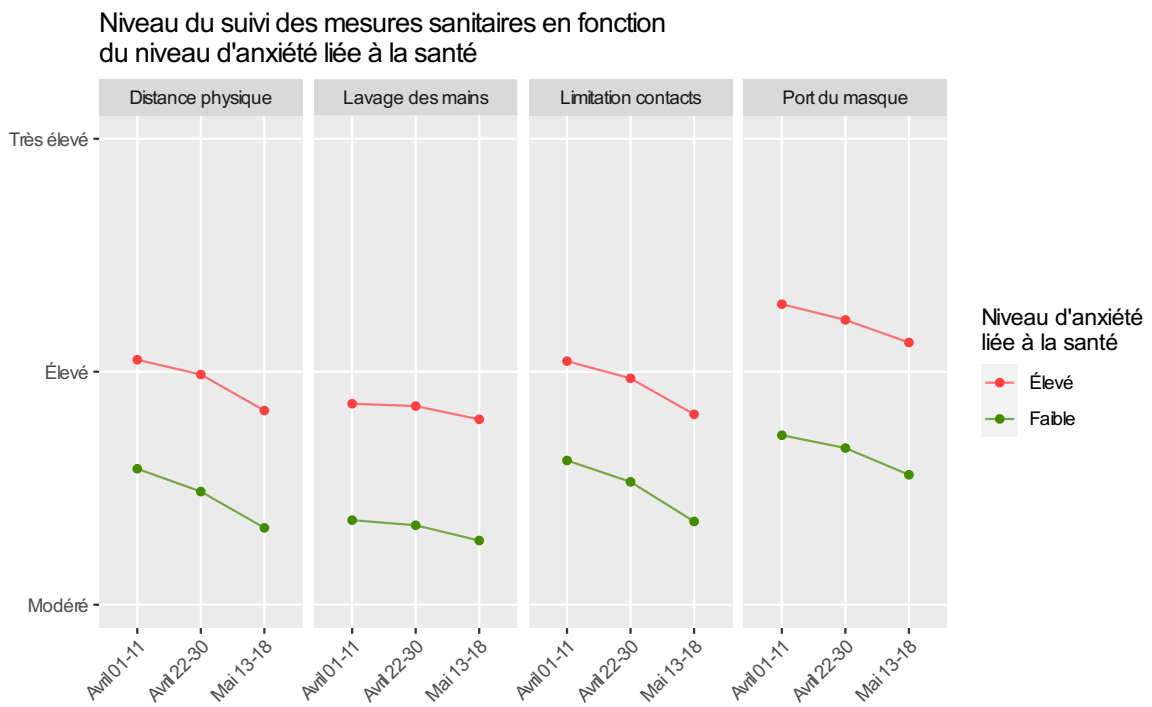
Confiance en les médias (Figure 12)



Parmi les personnes qui déclarent avoir très peu confiance dans les médias, on observe une diminution particulièrement forte du suivi des comportements sanitaires au T3, en particulier pour la limitation des contacts sociaux (voir Figure 12).

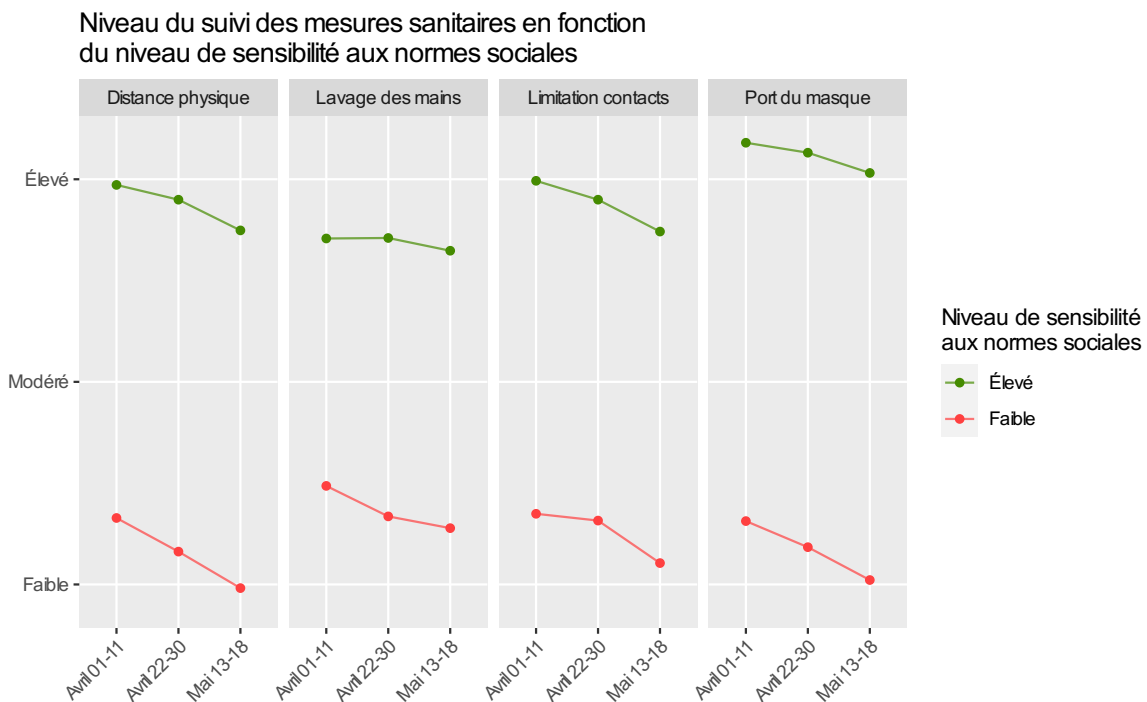
Ces deux dernières analyses sur la confiance envers les experts et les médias, montrent que le niveau de confiance dans des sources centrales d'information constitue un prédicteur clef du suivi des comportements sanitaires.

Anxiété liée à la santé (Figure 13)



On constate que les personnes avec un niveau élevé d'anxiété liée à la santé suivent plus les mesures sanitaires que les personnes avec un faible niveau d'anxiété. Dans les deux cas, le niveau de suivi des mesures diminue légèrement au cours du temps (voir Figure 13).

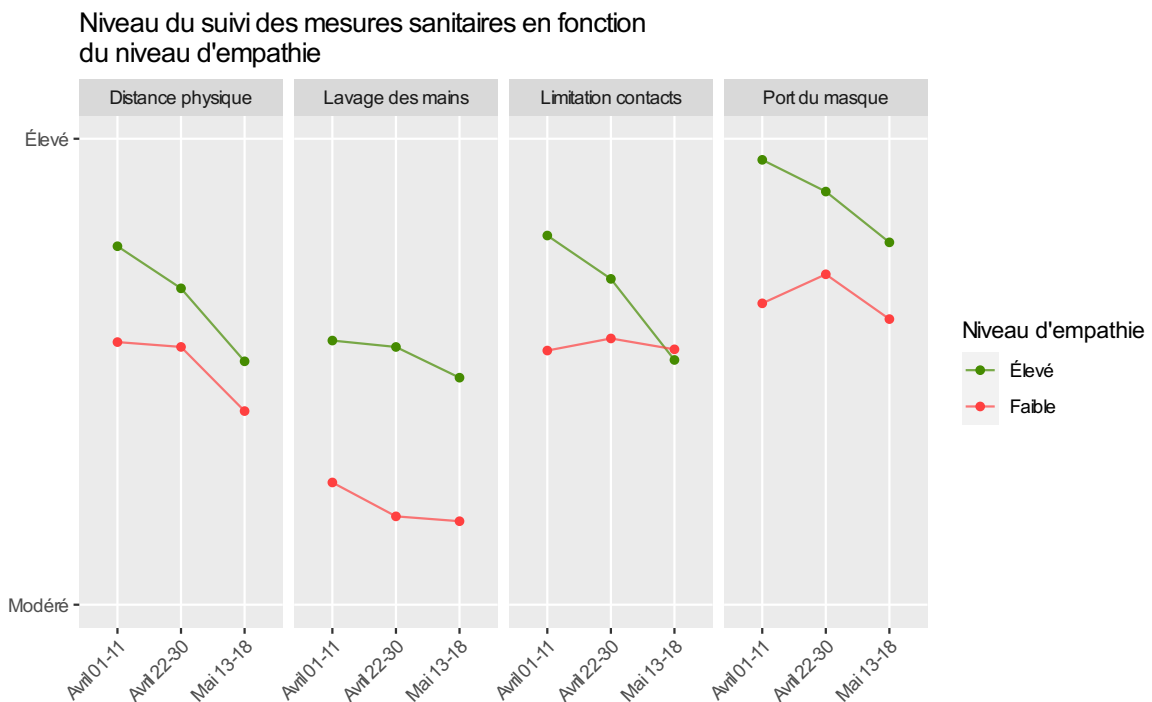
Normes sociales (Figure 14)



Nos comportements sanitaires ne sont pas uniquement déterminés par nos comportements personnels mais aussi pour une large part par l'observation des comportements des personnes dont nous nous sentons les plus proches (familles, amis). Il s'agit des normes sociales. Une sensibilité élevée à celles-ci se traduit par des réponses du type « La plupart des personnes qui sont importantes pour moi pensent que je devrais respecter les mesures de limitation des contacts sociaux »

Nos résultats montrent que ces normes sociales influencent fortement le suivi des mesures sanitaires. C'est d'ailleurs le domaine pour lequel les différences les plus spectaculaires sont observées. Les personnes qui se disent peu influencées par ces normes ne suivent en effet que faiblement les comportements sanitaires. La diminution de ce suivi à travers le temps est par ailleurs plus importante que pour ceux qui déclarent être fort sensibles aux normes sociales (voir Figure 14).

Empathie (Figure 15)



L'empathie se caractérise par une préoccupation pour la situation d'autrui, ce qui implique notamment de pouvoir prendre sa perspective et de ressentir sa détresse. Nos résultats montrent que si globalement les personnes empathiques suivent plus volontiers les mesures sanitaires, celles qui concernent les contacts inter-personnels leur posent problèmes sur le long terme (voir Figure 15). On constate en effet une diminution prononcée du suivi de la distanciation physique et sociale parmi les répondants les plus empathiques. Cela peut s'expliquer par leur besoin pressant de venir en aide aux autres quitte à prendre certains risques sanitaires.

Suites de l'étude

L'objectif de notre étude est de prédire l'application de ces comportements de santé à travers le temps, en fonction de l'évolution de la pandémie et des règles fixées par les autorités politiques. Pour ce faire, l'étude se poursuit de façon longitudinale et deux collectes de données seront encore prévues jusqu'à la fin du mois de juin. Avec ces 5 collectes de données, nous pourrons identifier des trajectoires liées aux quatre comportements sanitaires à travers le temps. L'objectif de notre recherche est, d'une part, d'identifier des groupes d'individus qui suivent plus ou moins ces comportements et, d'autre part, d'expliquer ces différences de suivi à l'aide de plusieurs prédicteurs tels que la personnalité (empathie, compassion, extraversion), les émotions (peur, colère, tristesse, ...)

ou encore l'influence des normes sociales. La mise en évidence des prédicteurs qui jouent un rôle dans le suivi des règles sanitaires nous permettra de mieux préparer les stratégies d'intervention afin de lutter efficacement et collectivement contre cette pandémie si un nouveau rebond devait être observé, mais également pour faire face au mieux à des épidémies ou pandémies futures.